

A fleur de peau

Pile: des mélodies aux accents très charnels.

Face: un homme simple et chaleureux

— Sur la pochette du disque, vous apparaissez en gros plan et sans aucun fard...

— C'est une image pas très flatteuse, non? Au quotidien, je crois avoir un visage moins marqué... Malgré tout, j'aime l'aspect paisible de cette photo qui a un côté très charnel. Regardez ma peau, on a quasi l'impression de pouvoir la toucher! C'est un album insidieux.

— Une chanson réussie, c'est...

— C'est un air qui me touche. J'adore «Saudade», par exemple. C'est une chanson très gonflée. Primo: elle n'a pas de refrain. Secundo: sous le vernis d'une simplicité apparente se cachent des accords de septième, de neuvième.

— Votre rêve le plus fou?

— Mettre en scène un film. C'est un rêve très ancien. A un moment donné, je m'étais dit: je pourrais commencer par signer mes clips... Et puis j'ai abandonné cette idée, parce que je considérais que le regard d'un d'autre pouvait être un plus. Parfois, c'est parfait comme pour «Saudade». Parfois, c'est complètement raté comme pour «Bleu comme toi». Tenez, avec Zbig, qui est par ailleurs un réalisateur génial, j'ai vécu des moments très difficiles et décevants. Il ne me connaissait pas et devait penser que j'avais 12 ans et demi (!). Il avait imaginé un truc où je traversais un champ, main dans la main, avec une fillette... C'était grotesque.

M.-M. G.



□ **ETIENNE DAHO**

RTSR

«Ma définition du métier? Affiner, peaufiner, élaguer, structurer ce qu'on est vraiment.»